

À LA UNE

Le chanteur réinterprète des airs oubliés

Il en tirera un livre-disque à paraître en novembre

Un patrimoine à faire revivre

MARC AYMON Le chanteur amoureux d'un petit livret de chansons du patrimoine suisse. Il en tirera un beau livre-disque à visées pédagogiques. Première visite lors de l'enregistrement à l'hôtel Bella Tola à Saint-Luc.



Marc Aymon et une partie de l'équipe qu'il a réunie autour du projet: le violoniste Xavier Moillen, le réalisateur Yann Arnaud et le guitariste Frédéric Jaillard. SACHA BITTEL

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

C'est un berceau idéal pour faire naître les choses. Pour entendre craquer et chanter le bois. L'hôtel Bella Tola de Saint-Luc. Un décor à la Wes Anderson, mais version suisse, avec, en toile de fond, les montagnes, la roche, les neiges éternelles.

Là, Marc Aymon et l'équipe qu'il a réunie autour de lui pour son nouvel album ont séjourné, enregistré, composant avec la vie de l'établissement, avec les salles et le temps libre. Il fallait un cadre comme celui-ci pour rendre justice aux chansons tirées d'un recueil de chants suisses daté de 1929 sur lequel est tombé le chanteur. «*Tout est parti de cette découverte. Ça a été un émerveillement. Ce sont des trésors cachés, comme cette figure d'Arthur Parquet, musicien originaire de Vouvry au destin tragique et méconnu,*

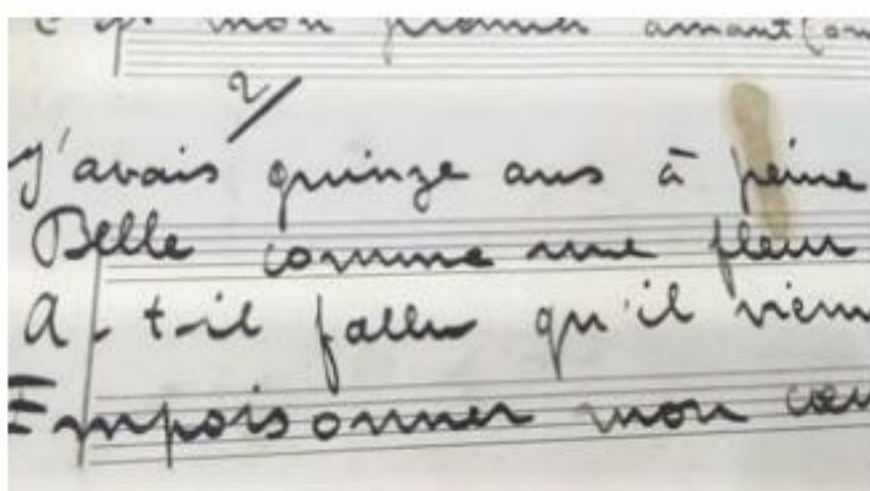
considéré comme un paria alors qu'il était un génie admiré par des gens comme Ionesco...»

Des illustrations de Cosey

De sa trouvaille, Marc Aymon a tiré l'idée d'un projet totalement nouveau pour lui. Où les énergies sont différemment réparties et où le poids du processus est porté par plus de paires d'épaules qu'à l'accoutumée. «*On touche à l'histoire, au patrimoine. Cette fois, tout n'est pas centré sur moi. D'un simple disque, c'est devenu un livre-disque à visées pédagogiques, qui sera utilisé dans les écoles, par les fédérations de chœurs... Plein d'énergies ont convergé.*»

Rendez-vous en novembre au Théâtre du Baladin

Mais Marc Aymon n'en est pas encore là et ne souhaite pas encore trop en dire, trop montrer.



Quelques mots de l'un des titres choisis, qui seront dévoilés un peu plus tard. Une poésie intemporelle. DR

L'objet, intitulé «*Ô bel été! Chansons éternelles*», illustré par le dessinateur Cosey, sortira en novembre et sera présenté lors d'un vernissage de trois dates (15, 16 et 17 novembre) au Théâtre du Baladin à Savièse. Pour l'heure, les quelque treize chansons retenues doivent être mises en boîte. Pour ce faire, le chanteur a fait appel au réalisateur

parisien Yann Arnaud, véritable orfèvre du son – on lui doit tous les albums de Syd Matters – très à l'aise sur le territoire bluegrass sur lequel Marc Aymon veut emmener ces airs helvétiques, valaisans pour certains. Une façon de déjouer les clichés et de faire dialoguer les traditions. «*On a aussi ce côté cow-boy en Valais*», sourit le chanteur. Le



Xavier Moillen et Frédéric Jaillard «accordent leurs violons» quant à la transcription des chansons sur partitions. SACHA BITTEL

réalisateur, pour sa part, semble goûter son séjour valaisan. «*Forcément, l'endroit où on enregistre, l'atmosphère, ça rejaille sur les musiciens, leurs intentions et, donc, sur le son. Ici, on se sent super bien, c'est donc tout bénéf pour le disque*», sourit Yann Arnaud en avalant par petites gorgées son café tandis qu'à côté, le guitariste Frédéric Jaillard et le violoniste

Xavier Moillen travaillent à la transcription sur partitions des chansons. Dans la douceur du matin qui coule et dans l'évidence d'un projet empli de sens. ○

GALERIE PHOTOS

Retrouvez notre galerie sur notre app journal.